

La République des Pyrénées, 8 février 2013

Le lycée agricole d'Orthez bat son record de sélectionnés pour Paris

Par Pierre-Olivier Julien



De gauche à droite : Alexandre Flamand, Hugo Basta, Pierre Laclau, le petit veau Hélios, la Blonde Daisy, Rémi Dubroca, Mickaelyss Taillade, Sébastien Loubère et Alexandre Hontang vont tenter de briller à Paris. (P.-O. JULIEN)

Sept élèves monteront à la capitale pour représenter les couleurs du LPA. Trois pour le concours de jugement, quatre pour le Trophée national des lycées.

Pour le Salon de l'agriculture de Paris, qui fête son demi-siècle du 23 février au 3 mars, Orthez sera bien représentée. Le lycée professionnel agricole a réussi à qualifier sept élèves de la filière élevage pour les différents concours de ce rendez-vous international. Un nombre pareil, c'est une première pour l'établissement.

Trois participeront au trophée des meilleurs pointeurs, c'est-à-dire qu'ils jugeront des vaches sur plusieurs critères. Trois lycéens qui se sont d'ailleurs brillamment distingués lors de l'épreuve départementale qui s'est tenue cette année à Orthez. Pour obtenir son ticket pour le salon, où elle se rendra pour la première fois, Mickaelyss Taillade, 16 ans, a tout bonnement fini en tête du classement, dans la catégorie Prim'Holstein. Seulement en Seconde, l'adolescente, dont la famille n'est pas issue du monde agricole, a démontré un talent précoce, et "surtout bien écouté les conseils des professionnels", relève François Depernet, enseignant en zootechnie qui accompagnera les lycéens avec Geneviève Ducournau.

À Paris, elle aura une centaine de candidats face à elle. Ils seront moins nombreux (une vingtaine) dans la catégorie des Blondes. Mais deux seront du LPA. Les Terminales Hugo Basta, 17 ans, et Alexandre Hontang, 18 ans, sont arrivés respectivement 1er et 2e du concours départemental. Pour eux, le Salon de Paris n'est pas une terre inconnue. Ils s'y sont déjà rendus avec leurs pères éleveurs, qui présentent d'ailleurs à nouveau des bêtes cette année. Habitué à fréquenter les rassemblements agricoles depuis leur plus jeune âge, pointer, pour eux, est devenu une chose naturelle.

"Mais attention aux pièges, surtout dans cette catégorie", prévient Romain Beccari, chef de l'exploitation du lycée. Ajoutant : "Le niveau est de plus en plus élevé à chaque édition, avec de plus

en plus de participants. Nous envoyons des lycéens qui trouveront sur leur route des BTS voire des élèves ingénieurs. " Ce sera en effet le cas pour le quatuor inscrit pour le Trophée national des lycées agricoles (TNLA).

Daisy a pris ses habitudes

Rémi Dubroca, Sébastien Loubère, Alexandre Flamand et Pierre Laclau, âgés de 17 et 18 ans, ont été choisis parmi les volontaires pour représenter l'établissement. Depuis fin novembre, ils chouchoutent Daisy, 4 ans et 650 kg de Blonde, et son veau de 2 mois Hélios, les mercredis et sur leur temps libre. Les élèves leur apprennent à marcher, à respecter leurs commandements, en s'habituant à leur voix.

Daisy ayant déjà fait le voyage en 2012, "on sent qu'elle a gardé les premiers enseignements du groupe de l'an passé qui avait fini 3e", note le quatuor qui veut donc au moins monter sur le podium. Pour cela, il faudra être performant durant les cinq épreuves : le clippage (préparation des animaux), la tenue du stand sur le salon (avec présentation de la région, du lycée, de ses formations...), la création d'une affiche (le thème : le salon en 2063), la création du blog (qu'ils ont baptisé Blonde Actuelle, www.tnla-2013-orthez.blogspot.com) et enfin, "le plus angoissant", la présentation (dont en partie en anglais) sur le ring. Aujourd'hui toutefois, tous sont prêts à relever le gant.

Les lycéens ne sont pas angoissés, ni par le salon, ni pour leur avenir dans ce secteur.

==> "Important pour eux et pour le lycée"

Le proviseur Françoise Henry peut sourire. "Nous sommes fiers d'avoir pour la première fois autant de jeunes qui seront nos ambassadeurs à Paris. C'est important déjà pour eux, ce sera une expérience formidable, ils pourront côtoyer d'autres élèves et des professionnels de toute la France. Pour le lycée aussi, car, au-delà de notre image, cela démontre que nos formations demeurent de qualité." Chacun de ses élèves n'ont d'ailleurs aucune appréhension pour l'avenir. Même si le secteur est également touché par la crise, le nombre d'installations de jeunes en 2012 par exemple (comme nous le révélions dans nos éditions du 30 janvier) fut un record. "Il y a encore une bonne dynamique", constatent, confiants, les élèves dont une partie reprendra les exploitations familiales.